Bulletin de l'Association des Anciens Elèves
de l'Ecole Supérieure de Commerce et de Tissage de Lyon
n° 317, septembre-octobre 1944, p. 41

VALETTE Désiré (P. 1901)

Un faire part vient nous apprendre la mort de notre camarade Désiré Valette. Maire de St Vallier, Conseiller Général, ancien Sénateur. Secrétaire du Sénat, Président du Comité de Libération et de la Caisse du Crédit Agricole Régional, décédé le 28 septembre à l'âge 63 ans. Il était le frère de notre camarade Pierre Valette (P. 1901). Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Porcelaine Industrielle Valette frères, à qui nous présentons toute notre sympathie.

JULLIARD Charles (P. 1921)

Madame Ch. Julliard et ses enfants Christine, Geneviève, Jean-Louis, Michel et leur famille rappellent à votre souvenir Monsieur Charles Julliard décédé tragiquement à Grand-Crum.

MARCEL COUTURIER promo 1925

Marcel Couturier est mort le 14 Septembre . Cette terrible nouvelle est venue jeter la consternation parmi ses nombreux camarades et amis, nous l'avions vu quelques jours plus tôt en bonne santé dans l'enthousiasme de la libération toute récente, rempli comme toujours du plus réconfortant optimisme, et ne pouvions croire à sa disparition si soudaine et si inattendue .

Hélas, la dureréalité était là . Le 7 Septembre en traversant à bicyclette l'avenue de Saxe, notre malheureux camarade happé par une «jeep » qui doublait un tram à gauche en pleine vitesse, fut projeté à 25 mètres de distance et vint s'écraser sur un arbre .

Relevé sans connaissance, il fut trépané, mais la gravité des contusion ne devait plus lui permettre de rouvrir les yeux . Les soins vigilants du chirurgien et de son entourage le prolongèrent 6 jours et le 14 Septembre il rendait le dernier soupir .

Il fut inhumé à Serpaize près de Vienne dans le département de l'Isère, dans l'intimité de ses proches, sans que ses camarades, en raison de l'absence de transports, aient pu l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure .

Nous garderons tous le souvenir fidèle de notre ami Marcel Couturier, dont la joyeuse humeur, le caractère égal, l'obligeance rare et la franche simplicité avaient conquis d'emblée la sympathie la plus attachante de ceux qui l'approchaient . Nous nous plaisions à l'appeler « Bouboule » surnom familier qui consacrait sa popularité et la sympathie spontanée qu'il savait gagner .

Il sut toujours conserver un moral élevé et courageux à travers les vicissitudes qu'imposaient les dures périodes d'avant-guerre et de la guerre .

Mobilisé en Septembre 1939 dans les G.R.V.I. il fit partie des troupes de reconnaissance qui pénétrèrent dans le Luxembourg . A la suite de l'ordre d'une déprimante retraite, il fut fait prisonnier à Rouen en juin 1940 . En Septembre de la même année , il s'évada coura-